



Deux institutions créées par l'abbé Fouque: la maison pour enfants des Saints-Anges qui, un temps, a accueilli sa dépouille et l'Hôpital Saint-Joseph (à gauche et au centre). Un détail d'une planche de la BD qui est consacrée au "Téméraire de la charité": le graphisme est particulièrement soigné et le scénario permet d'appréhender tous les aspects de l'action du "saint Vincent de Paul marseillais".

# L'abbé Fouque, un saint prêtre

Qui deviendra peut-être tout simplement un saint. Le procès pour sa canonisation suit l'habituel long chemin...

Pour définir Jean-Baptiste Fouque, trois phrases pourraient suffire. Deux dont il avait fait sa devise: "Tout est possible à celui qui croit" et "Les difficultés ne sont pas faites pour nous abattre, mais pour être abattues". L'autre prononcée par un de ses paroissiens: "De capelan coum'aco, n'en foudrié touti lei dèd mètre!" ("Des prêtres comme celui-là, il en faudrait tous les dix mètres").

Foi, volonté et service des autres: toute la vie, toutes les actions de l'abbé Fouque sont résumées là. Celui qu'on a appelé le "saint Vincent de Paul marseillais" a illustré plus que tout autre la réalité du "catholicisme social".

Né le 12 septembre 1851 dans une famille certes catholique mais sans excès - il



La charité dépasse les barrières sociales. L'abbé Fouque a entraîné à sa suite la bonne société marseillaise. Il avait accepté de devenir chanoine honoraire mais a revendu son hermine pour financer ses œuvres...

REPRODUCTION LA PROVENCE

la société d'aujourd'hui, l'abbé Fouque représente un modèle de solidarité avec les petits, les faibles, les isolés, les prisonniers, les malades, les vieillards. Il nous rappelle que tout homme, toute femme mérite d'être aimé pour ce qu'il ou qu'elle est. Il nous parle d'une société qui doit se préoccuper de "tout homme, tout l'homme et tous les hommes" comme le disait le pape Jean-Paul II.

Et ce n'est peut-être pas un hasard si ces deux hommes, à l'opposé pourtant de la hiérarchie sacerdotale, le vicaire et le Saint-père, se retrouvent aujourd'hui ensemble dans l'antichambre de la canonisation. Leurs dossiers en sont au même point dans le procès à l'issue duquel ils seront ou non déclarés saints.

Pour que le saint homme de Marseille devienne très officiellement pour l'église catholique "saint Jean-Baptiste Fouque", il faudra encore patienter, sans doute plusieurs années. Mais ceux qui, aujourd'hui encore, bénéficient d'un accueil dans l'une ou l'autre des institutions qu'il a initiées, ceux qui, aujourd'hui, mettent leurs pas dans les chemins qu'il a tracés, ceux qui ont conscience que son action est toujours indispensable, sont sûrs que le ciel, depuis 1926, compte un élu de plus...

Michèle TADDEI

Pour en savoir plus sur l'abbé Jean-Baptiste Fouque, deux ouvrages: une biographie, "L'abbé Fouque" par Bernard Ardura (éditions Jeanne Laffitte) et la bande dessinée "Le Téméraire de la charité" par Dominique et Pierre Bar (éditions du Triomphe). En vente en librairie.

L'abbé Fouque a illustré, mieux que tout autre, le catholicisme social.

deviendra prêtre contre la volonté de sa mère - c'est auprès du père Timon-David que le jeune homme découvre que vivre la foi chrétienne peut passer par des actions très concrètes. Il mettra en pratique ses préceptes dès son ordination, lorsqu'il doit s'occuper du patronage de la paroisse Sainte-Marguerite. Il y est non seulement guide spirituel mais aussi organisateur de loisirs et toujours prêt à répondre à toutes les sollicitations, quoi qu'elles concernent.

Cette écoute, ces réponses apportées concrètement aux

problèmes qui lui étaient présentés, cette façon d'agir avec une intrépidité qui lui a fait surmonter tous les obstacles, le conduiront peut-être à la sainteté. Son procès en canonisation s'est ouvert en 2002 mais la démarche avait été initiée dès la Seconde Guerre mondiale. Le père Bernard Ardura est le postulateur pour la cause en canonisation de l'abbé Fouque, il a été chargé de rédiger le *positio*, c'est-à-dire une thèse qui doit démontrer "que le serviteur de Dieu a exercé l'ensemble des vertus chrétiennes d'une façon 'extra-

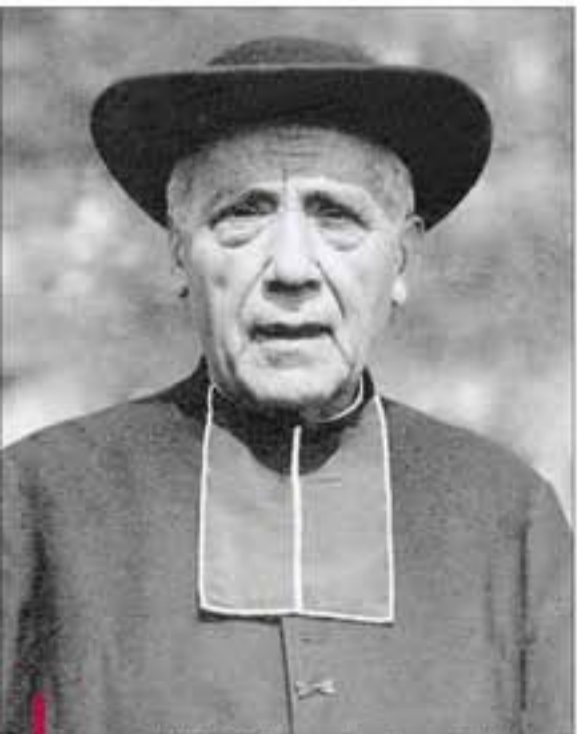
ordinaire', au-delà de la façon commune". "À travers les archives qu'il a fondées et les témoignages de personnes qui l'ont connu, je me suis rendu compte à quel point sa vie était un don à Dieu et au prochain, notamment à celui qui a besoin de pardon et à celui qui a besoin d'aide", explique le postulateur.

Celui qui restera toute sa vie vicaire n'a eu de cesse, dans toutes les missions qui lui ont été confiées, de soulager les maux de son temps. L'abbé Fouque a œuvré pour les jeunes filles, les ouvrières, les em-

ployées de maison, les orphelins, les apprentis, les personnes âgées, les enfants et les adolescents "en rupture", les malades physiquement ou physiquement. Et il l'a fait à chaque fois directement dans l'action, en mettant en route un projet sans en avoir les moyens, en trouvant ensuite les financements, le mode de fonctionnement: "L'abbé Fouque était intrépide parce que sa confiance en Dieu était immense. Sa foi lui a permis d'entraîner à sa suite des donateurs, des bienfaiteurs, des bénévoles. Sa personnalité et ses actions té-

moignent de l'engagement des catholiques dans la vie sociale à cette époque, la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle".

Les œuvres de l'abbé Fouque sont toujours bien vivantes aujourd'hui, plus de quatre-vingts ans après sa mort, le 5 décembre 1926 (voir ci-dessous). Manifestement, la société souffre toujours de la même façon, quelle que soit l'époque: "Prendre conscience de la réalité de la pauvreté physique, morale, voire religieuse de son prochain et tenter d'y apporter une réponse est un défi intemporel, dit le père Ardura. Pour



Le portrait officiel de l'abbé Fouque: il avait reçu la Légion d'honneur pour son "activité au service de la charité". / REPRODUCTION

## Son œuvre est plus que jamais présente

La liste des institutions créées par l'abbé Fouque et toujours en activité est longue et montre la diversité des problèmes auxquels il a voulu apporter une réponse. On y trouve aussi bien le Cercle Saint-Pierre et la Musique des amis réunis d'Auriol que le Cours Saint-Thomas d'Aquin et l'Hôpital St-Joseph. Si la plupart sont aujourd'hui dirigées par des laïcs, elles n'en demeurent pas moins imprégnées de l'esprit de leur fondateur. "Depuis leur fondation, souligne le père Bernard Ardura, la société française a beaucoup changé, notamment à Marseille. Beaucoup d'enfants et de jeunes, d'étudiants, de malades ou de personnes âgées assistés par ses œuvres ne partagent pas la foi de l'abbé. Mais toutes les personnes qui poursuivent sa tâche s'efforcent de servir le prochain comme il l'a lui-même fait au long de sa vie".

Chaque année, les "Journées de l'abbé Fouque" rappellent sa présence dans les lieux qu'il a fondés ou qu'il a animés. Le Cours Saint-Thomas d'Aquin qui, traditionnellement, ac-



Antoine d'Arras et le père Charles Sighieri ont collaboré à la conception de la BD consacrée à l'abbé Fouque. / PH. FRANCK PENNANT

cueille des enfants issus du "triangle marseillais de la pauvreté" a célébré en 2010 son 90<sup>e</sup> anniversaire en créant le Prix Jean-Baptiste-Fouque qui récompense un ancien élève ayant fait honneur par son travail à l'éducation reçue, dans la continuité de l'esprit de l'abbé. Le père Charles Sighieri, curé d'Auriol depuis 7 ans, témoigne: "Son souvenir est toujours vivant dans la paroisse, de façon parfois inattendue. Tous les deux ans,

on joue une pastorale dont il a écrit le texte et signé la mise en scène; mais certains paroissiens se souviennent des récits de leurs grands-parents qui parlaient d'un homme d'action et de prière, passant autant de temps à adorer Dieu qu'à aider les hommes".

L'Hôpital Saint-Joseph, où l'abbé Fouque est mort et où il repose depuis 1993 - il avait dans un premier temps été inhumé à Saint-Pierre puis dans la

chapelle des Saints-Anges, une des maisons d'enfants qu'il a créées - poursuit son œuvre. Le premier hôpital privé de France n'est plus dirigé par les sœurs Dominicaines, présentes jusqu'en 1981, mais la Fondation qui le gère obéit toujours à une charte mettant en avant "l'aide de la charité". Elle affirme entre autres: "Ce qui nous réunit, ce que nous appelons l'esprit josphien tend, à force de passion, de conviction et de désintéressement, à concilier l'inconciliable: tolérance et convictions, accueil de tous et qualité des soins, bénévolat et performance, rigueur et qualité".

"La grande intelligence de l'abbé Fouque, dit Antoine d'Arras, directeur du développement et des partenariats de la Fondation Hôpital Saint-Joseph, a été de vouloir répondre aux maux de son temps, immédiatement, sans se soucier du fonctionnement de ce qu'il mettait en place. Il faisait confiance, à Dieu et aux hommes. Il savait redonner l'espoir..."